

# Dr John Oswalt, Kings, séance 18, partie 1

## 2 Rois 3-4, Partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

L'alliance sur le terrain. Je n'en ai pas parlé récemment, mais dans les livres des Rois, nous voyons comment Israël a rempli son alliance qui avait été conclue pour la première fois avec Dieu sur le mont Sinai. Le titre, l'alliance sur le terrain, est un peu un jeu de mots car, d'une part, il s'agit de l'alliance en vigueur sur le terrain.

Mais dans un autre sens, c'est l'alliance qui est tombée à terre, comme nous le voyons encore et encore les rois d'Israël et de nombreux rois de Juda n'ayant pas réussi à respecter leur alliance. Nous regardons cette fois le récit d'Élie et d'Élisée.

J'ai déjà soutenu et je veux continuer sur le fait qu'aujourd'hui, il ne s'agit pas de deux ministères différents. Il s'agit en réalité d'un ministère en deux phases différentes, avec deux personnages centraux assez différents. Cependant, l'un des objectifs est d'être certain que Baal ne remplace pas Yahvé en tant que Dieu du royaume du nord, Israël, et, par extension, du royaume du sud, Juda.

Ainsi, nous avons vu la dernière fois la conclusion de la vie et du ministère d'Élie et l'introduction d'Élisée. Nous continuons aujourd'hui en examinant les chapitres trois et quatre, et nous voyons le ministère d'Élisée et surtout en termes de ce que nous qualifierions de miraculeux. Nous commençons par l'attaque de Moab.

Comme l'indique le document, Moab s'est révolté contre Achab ou, excusez-moi, contre Israël après la mort d'Achab. On nous dit que, dans les premiers versets du chapitre trois, après le verset quatre et après, Moab était soumis à Israël depuis l'époque de David. Ainsi, depuis une centaine d'années ou plus, près de 200 ans, Moab est un sujet.

Mais maintenant, avec la mort d'Achab, ils voient une opportunité et se révoltent. Achab, vous vous en souvenez, a été remplacé par son fils Achazia, mais il n'a régné qu'environ six mois avant de mourir des suites des blessures qu'il a subies en tombant à travers les treillis du temple, excusez-moi, de son palais. Et il est remplacé par son frère, un deuxième fils d'Achab, Joram ou Joram.

Et il semble que très vite, Joram s'est déplacé pour tenter de reprendre le contrôle de Moab. Il fit appel à Josaphat, le roi de Juda, pour qu'il l'aide, lui et Josaphat, en utilisant les mêmes paroles que Josaphat avait utilisées avec son père. Achab dit, oh, je suis ton homme.

Je suis de ton côté. Tout ce que j'ai est à toi. Comment allons-nous procéder ? Et Joram a dit que nous allions vers le sud.

Si nous regardons la carte, Moab se trouve ici, du côté est de la mer Morte. Ainsi, l'accès le plus facile depuis Samarie serait par ici et on attaquerait depuis le nord. Mais Joram dit : non, je veux aller dans le sud.

Je veux traverser Juda et je veux contourner Edom. Edom, à cette époque, est toujours vassal de Juda. Et ainsi vous avez les trois rois, le roi d'Israël, le roi de Juda et le roi d'Édom.

Alors, ils arrivent. Peut-être que l'idée d'une attaque surprise ou encore cette frontière sud était probablement beaucoup plus faiblement défendue que la frontière nord. Voilà donc l'idée.

Nous venons du sud. Mais la Bible nous dit qu'après un voyage de sept jours, ils se retrouvèrent sans eau. Maintenant, je veux que vous remarquiez quelques choses à propos de Jehoram.

Notez que, tout d'abord, dans les versets deux et trois, il fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur, mais pas comme son père et sa mère l'avaient fait. On disait d'Achazia : oui, il faisait les mêmes choses que son père et sa mère. Mais Joram, pour une raison quelconque, recule un peu par rapport à ce culte très intense de Baal.

Et en effet, on nous dit qu'il s'est débarrassé de la pierre sacrée de Baal que son père Achab avait fabriquée. Il y a donc ici un certain sentiment de dévotion et de loyauté envers Yahweh. Intéressant.

Mais quand la crise arrive, quand ils sont à court d'eau, regardez sa réponse. Il dit : est-ce que l'Éternel, c'est au verset 10, est-ce que l'Éternel nous a appelés trois rois ensemble uniquement pour nous livrer entre les mains de Moab ? Que pense-t-il de la motivation de Yahweh envers lui et ses deux compatriotes ? Il pense que Yahweh est là pour l'attraper. Chaque fois que quelque chose de grave arrive, oh, Yahweh est là pour m'attraper.

D'où ça vient ? Cela vient d'une double mentalité. Nous en avons déjà parlé. L'idée, oui, c'est que je veux garder un pied en Yahvé, mais je veux aussi garder un pied dans le monde.

Lorsque vous faites cela, chaque fois que quelque chose de grave arrive, la tendance est de dire : « oh, Dieu est là pour m'en vouloir ». C'est ce qui se passe ici. Et nous voyons ce genre d'attitude dans cette situation.

La seule façon d'avoir vraiment confiance en Dieu. C'est pour lui d'être à fond. Alors, sachez que si des difficultés, des maux ou des problèmes vous arrivent, ils sont

sûrement venus par la main de Yahweh. Rien ne nous arrive sans sa volonté permissive.

Mais étant passé entre ses mains, il a un bon plan. Et vous voyez un peu cela dans la réponse de Josaphat. Josaphat a demandé : n'y a-t-il ici aucun prophète du Seigneur par l'intermédiaire duquel nous pouvons consulter le Seigneur ? Eh bien, découvrons ce que Dieu a en tête ici. Voyons ce que Dieu pourrait avoir l'intention de faire pour nous ou avec nous à travers ce problème.

Je pense que les deux réponses différentes de Joram et Josaphat sont très significatives. Alors, quand le désastre arrive. Si nos cœurs lui appartiennent pleinement, alors notre réponse est : Seigneur, que veux-tu faire à travers cela ? Que souhaitez-vous accomplir à travers cela ? En fait.

Cet événement a donné l'occasion à Yahweh de démontrer sa provision divine pour son peuple. Encore une fois, je veux être très prudent ici. Je ne veux pas dire que Dieu envoie des problèmes dans votre vie.

Il n'est pas ce genre de Dieu, mais Dieu permet-il que des problèmes surviennent dans nos vies ? Oui, il le fait. Oui, il le fait. Et quand il le fera.

Il a alors la capacité de démontrer son pouvoir, de démontrer sa sollicitude, et peut-être sa capacité à nous permettre d'y faire face. Mais si cela nous arrive, cela ne vient pas parce que Dieu veut nous attraper. Or, si nous menons une vie double, il se peut fort bien que Dieu permette que le mal vienne précisément pour nous choquer, précisément pour nous rappeler à lui.

Mais il a toujours de bons objectifs en tête. C'est ce que dit Jacques lorsqu'il dit : ne dites jamais que vous êtes tenté par Dieu. C'est une affirmation assez délicate, car en hébreu, tester et tenter sont en réalité le même concept ; c'est le même mot. En anglais, bien sûr, nous avons divisé ces moyens de tentation pour vous inciter à faire le mal, et James a tout à fait raison lorsqu'il dit : ne dites jamais que Dieu vous tente dans le sens d'essayer de vous amener à faire le mal. D'un autre côté, Dieu nous teste-t-il ? Oh oui.

Et c'est ce que Paul veut dire lorsqu'il dit qu'aucune tentation ne vous a été prise, mais celle qui est commune aux êtres humains. Quelle que soit l'épreuve qui se présente dans votre vie, quel que soit le défi, quelle que soit la difficulté, Dieu vous a donné un moyen d'y échapper, un moyen d'en triompher.

Voilà donc la différence. Dieu nous teste-t-il ? Oui, il le fait. Nous tente-t-il au sens anglais moderne du terme ? Non jamais.

Donc, en réalité, je pense que nous pouvons dire que c'est un test, mais Joram dit : Dieu est là pour nous attraper. Dieu nous a amenés ici pour nous chercher. Voilà quel genre de Dieu il est.

Vous ne pouvez pas lui faire confiance. Joseph dit : attendez, attendez, attendons, découvrons ce que Dieu pourrait avoir l'intention de faire ici. Maintenant, c'est intéressant.

Josué ne sait pas qu'Élisée est avec eux. Joram ne le sait pas. Mais un des officiers.

Comme c'est intéressant. Élisée ne fait évidemment pas grand cas de lui-même ni de sa présence, et nous ne savons pas pourquoi il est là. Que le Seigneur lui ait ordonné de le suivre ou ce que nous ne savons pas.

Mais Élisée est assez direct. Il dit à Joram : eh bien, pourquoi n'essaies-tu pas les dieux de ton père et de ta mère ? Pourquoi n'essayez-vous pas ces prophètes ? Encore une fois, nous avons affaire ici à un homme irrésolu. Il continue et il dit, s'il n'y avait pas Josaphat ici, je n'aurais rien à voir avec toi.

Trame. Mais il dit, parce que Josaphat est là, je le ferai. Et c'est intéressant.

C'est un endroit dans la Bible où il semble que le prophète cherche à entrer dans une sorte d'état de transe. Il a demandé qu'un harpiste vienne jouer de la musique. Or, c'est typique parmi les prophètes du monde antique.

Ils cherchent à être possédés. Et je voudrais simplement vous mettre en garde ici. Cela ne dit pas qu'il cherchait à être possédé.

Il vient de dire. Amenez quelqu'un pour jouer de la musique. Faites donc attention à ce que nous lisons dans certains de ces passages, mais de toute façon, c'est le seul endroit.

Partout ailleurs, c'est simplement un dialogue direct entre Dieu et le prophète, Dieu donnant sa parole au prophète et le prophète transmettant ensuite cette parole au monde. Et donc, dit-il, vous ne verrez pas ce qui est au verset 17, vous ne verrez ni vent ni pluie. Mais cette vallée sera remplie d'eau, et vous, votre bétail et vos bêtes, vous boirez.

C'est une chose facile aux yeux du Seigneur. Et il ne va pas s'arrêter là. Il va livrer Moab entre vos mains.

Ainsi, Dieu vous a mis dans cette situation afin de manifester sa puissante provision. Il vous a amené dans ces circonstances pour vous rappeler qu'il est de votre côté et qu'il est pour vous. Maintenant, encore une fois, si nous regardons notre carte,

Moab, excusez-moi, Edom et Edom est le pays au sud de Juda, autour de l'extrémité de la mer Morte.

Dans les montagnes du côté est de cette vallée, très sèches, très, très sèches. Le fait qu'il n'y ait pas d'eau là-bas n'est donc pas surprenant. Mais le fait que la terre serait remplie d'eau.

Oh mon. Comme c'est incroyable. Là encore, lorsque nous parlons de miracles, nous avons tendance à nous demander si nous pouvons trouver une sorte d'explication naturelle.

Ah bon, d'accord, je me sens beaucoup mieux. Ce n'était vraiment pas miraculeux. Il est possible qu'il y ait eu une forte tempête de pluie sur ces collines.

Et comme c'est le cas dans pratiquement tous les déserts, l'eau s'écoule soudainement de la terre. Et cela a coulé et rempli cette vallée. Mais là n'est pas le problème.

La question d'un miracle n'est pas de savoir comment. La question d'un miracle est de savoir quand et dans quelle mesure. Quand Dieu a dit que cela arriverait, c'est arrivé.

Et c'est arrivé au point que Dieu a dit où il y a de l'eau qui coule sur tout le pays. C'est notre Dieu. Maintenant, le verset suivant, le verset 18, est gênant.

Excusez-moi, verset 19. Vous renverserez toutes les villes fortifiées et toutes les grandes villes. Vous couperez tous les bons arbres, boucherez toutes les sources et ruinerez tout bon champ avec des pierres.

Oh mon. Pourquoi Dieu ordonnerait-il des choses pareilles ? Eh bien, regardez la langue. Il ne le commande pas.

C'est une observation de ce qu'ils vont faire. Maintenant, bien sûr, ils pourraient très bien dire : eh bien, le prophète a dit que nous allons le faire. Alors, nous allons le faire.

Je ne pense pas qu'il faille aller trop loin. Mais plus tard, Élisée se tournera vers Hazel, le roi de Syrie, qu'Élisée oint pour être le prochain roi de Syrie. Et il pleure.

Et Hazel dit, pourquoi pleures-tu ? Et il dit parce que je vois ce que vous allez faire à mon peuple, Israël. Lui ordonne-t-il de le faire ? Non, il observe simplement.

Oh cher. C'est ce qui va se passer. Et je pense que nous devons être prudents ici.

Dieu ne leur commande pas de faire cela. Mais Élisée dit : je vois que tu vas le faire. Dieu va vous donner Moab.

Et je vois ce que tu vas faire. Je pense que nous pouvons dire qu'à la lumière de certains commandements que Dieu donne dans le Deutéronome, ce n'est pas le genre de chose que Dieu veut qu'ils fassent. Mais Élisée, avec la prescience donnée par Dieu, voit cela comme ce qu'ils vont faire.

Permettez-moi de prendre un moment pour en parler. Ce n'est pas parce que Dieu nous permet de faire quelque chose que c'est ce que nous devrions faire. Chaque porte ouverte dans votre vie n'est pas nécessairement la porte par laquelle vous devriez passer.

Et parfois, nous voyons cette porte ouverte et nous disons : bien sûr, puisque Dieu m'a donné cette possibilité, je le ferai. Mais Dieu veut que nous soyons en contact avec lui et que nous disions : « Dieu, est-ce ce que tu veux ? Est-ce ce que vous voulez accomplir dans votre vie ? Est-ce que c'est ce que tu veux résoudre à travers moi ? Ce n'est pas parce que c'est possible que c'est quelque chose que Dieu veut. Et ainsi, ils s'en vont.

Effectivement, les Moabites descendent et regardent cette vallée. Le soleil brille et cette eau est toute rouge. Et ils disent, oh, wow, les Israélites, les Judéens et les Edomites, tous sont tendus les uns avec les autres.

Quoi qu'il en soit, ils se sont brouillés et se sont entretués. Vite, allons chercher le butin. Et ils découvrent que non, les trois partis ne s'étaient pas brouillés et qu'ils les attendent.

Ainsi, Moab est vaincu et ils voyagent tout au long du pays jusqu'à ce qu'ils atteignent enfin la capitale. Le roi de Moab tente désespérément de les chasser mais échoue. En dernier recours, il sacrifie son fils aîné sur les murs de la ville.

Et le texte le dit. La fureur contre Israël était grande. Ils se retirèrent et retournèrent dans leur propre pays.

Eh bien, comme si vous receviez le document, je souligne qu'il n'y a vraiment pas d'accord parmi les commentateurs sur ce que cela dit exactement. C'est tellement opaque qu'un certain nombre de possibilités existent. La première est que les Israélites ont été tellement choqués par cette chose terrible qu'ils ont perdu toute volonté de se battre.

Remarquez qu'il est dit qu'ils se sont retirés. Cela ne dit pas qu'ils ont été vaincus. Une autre suggestion est que c'est Yahweh qui est en colère.

Il est en colère parce que l'action précipitée de Joram a abouti à cette atrocité. Une autre possibilité est que les Moabites soient devenus fous. Et les Israélites en furent tellement choqués qu'ils se retirèrent encore une fois.

Mais le point important dans tout cela est que le dessein de Dieu dans les difficultés et les tragédies est de produire du bien à la fin en démontrant son attention et sa capacité.